L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN. 20 FEVRIER 1891.

64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 20 FEVRIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'avenue No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Par Spear & Excoffier, coin Royale et St-Louis —Vaste stock de marchandises importées et du pays; splendides vitrines plaquées nickel, droit d'occupation, actions.

Espagne.—Après les élections.

LA SITUATION, D'APRÈS LA "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE" DU 4 FÉVRIER.

Sans posséder encore les chiffres officiel des élections générales à la Chambre des députés, qui ont eu lieu, dimanche, en Espagne, il est possible de se faire une idée du résultat du scrutin. Les conservateurs reviennent au nombre de près de trois cents, assurant ainsi au ministère Canovas une majorité solide et compacte. M. Canovas recueille donc les bénéfices du deuxième essai que fait l'Espagne du suffrage universel, à plusieurs années de distance.

Il s'en faut, toutefois, que le triomphe du parti conservateur soit sans mélange. S'il est vrai que les carlistes soient bloqués, toujours plus étroitement, dans leur province basque; que les socialistes n'aient aucun représentant dans la nouvelle Chambre, ce qui ne laisse pas d'être surprenant, étant donnée l'intensité de l'agitation ouvrière dans ces dernières années; si, enfin, les libéraux, à peu près maîtres de la dernière Chambre jusqu'à la scission de M. Martos et de ses amis, sont réduits au nombre d'une soixantaine, les progrès de l'opinion républicaine compensent, et au delà, ces avantages. Il ne faut pas seulement s'arrêter au nombre des républicains élus; pour se rendre compte de leurs gains, il faudrait pouvoir compter le chiffre total des voix acquises par leurs candidats dans l'ensemble de la péninsule; or ce chiffre est très élevé, en dépit d'une pression électorale sans précédent, assure-t-on, dans un pays où les gouvernements ne se font pas faute d'user de tous leurs avantages. En maints circonscription, le conservateur est serré de si près par le républicain, que la victoire doit être attribuée, vraisemblablement, à un miracle du ciel.

Dieu prodigue ses biens
A ceux qui font vœu d'être siens.

Que si, pour compléter la démonstration, on joint aux voix républicaines celles des libéraux, ce qui n'est pas un, par jeu d'esprit, puisque les deux partis ont fréquemment marché ensemble à la victoire dans de nombreux collèges, depuis la restauration des Bourbons, on trouve que la majorité des conservateurs est terriblement relative. En voici un exemple :

Le total des voix a été, dans la province de Castille, de 92,733 pour les conservateurs; 78,524 pour les libéraux; 47,574 pour les républicains coalisés; 51,749 pour les républicains sorillistes; 20,821 pour les monarchistes réformistes, chiffres auxquels il faut ajouter quelques milliers de voix recueillis par des socialistes et des candidats sans couleur.

Les résultats de l'ensemble des élections, sans donner peut-être une proportion aussi favorable à l'opposition, conservent, paraît-il, à la même conclusion : à savoir que les ministériels ont vaincu principalement grâce à la résolution prise par M. Sagasta et les libéraux de dénoncer l'alliance avec les républicains, et à la pression officielle, qui a eu pour conséquence un nombre énorme d'abstentions. La division des républicains en trois ou quatre clans—les fédéralistes, les possibilistes, les démocrates progressistes, le centre républicain—a certainement aussi servi le cabinet.

La nature toute particulière de son triomphe, devrait donc dicter à M. Canovas et à sa majorité la politique qu'ils suivront. Les idées antidynastiques ont progressé. Il est peu probable que le mouvement républicain transpyrénéen, dont les effets ne sont pas limités aux frontières de l'Espagne, soit à la veille de s'arrêter. C'est justement le sentiment de ce danger qui a conduit bien des esprits clairvoyants, en Espagne et ailleurs, à regretter qu'on ait décidé la régente, au nom d'une prétendue "théorie de la balance des partis", à retirer, de sa propre autorité, le pouvoir des mains de M. Sagasta, pour confier au parti conservateur la première application du suffrage universel. Un gouvernement sagement libéral, assez progressiste pour mériter l'appui des républicains modérés, était plus à même, semble-t-il, d'empêcher la propagation des doctrines antidynastiques qu'un gouvernement à réaction. A présent, le mal est fait et semble peu réparable, M. Sagasta s'étant fait beaucoup de tort, dit-on, aux yeux des républicains modérés et même d'une fraction de son parti, en sacrifiant chevaleresquement l'alliance républicaine à ce qu'il croyait être la sûreté du trône.

Tout ce qu'on peut souhaiter, dans ces conditions, à l'Espagne, qui a besoin de repos avant tout, c'est que M. Canovas persiste, conformément à ses promesses, à faire de la politique *libérale*. Cette décision n'est pas au dessus de son intelligence; il sera peut-être plus difficile de la faire partager à une jeune majorité, toute échauffée de son triomphe.

LA DÉPÊCHE DE M. LE CONSUL DE BELGIQUE A LA NELLE-ORLÉANS AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CE ROYAUME, A L'OCCASION DU DÉCÈS DU PRINCE BAUDOUIN.—Nous publions, ci-après, la réponse de ministre des affaires étrangères de Belgique à la dépêche du consul du royaume à la Nlle-Orléans, à l'occasion de la mort du prince Baudouin :

Monsieur le consul,

Je n'ai pas manqué de faire placer sous les yeux du Roi le télégramme que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion du décès de son Altesse le prince Baudouin.

Sa Majesté a été très touchée des sentiments que ce triste événement vous a inspirés ainsi qu'à la Colonie belge.

Je viens vous exprimer les bien sincères remerciements de la famille royale, et vous prier d'être son interprète auprès de la Colonie belge.

Agréez, monsieur le consul, les assurances de ma considération distinguée.

(Signé) LE PRINCE DE CHIMAY.

☞ IN YOUR BACK ACHING, Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try BROWN'S IRON BITTERS. It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

L'AVICULTURE EN FRANCE.—Une lacune vient d'être comblée. La culture des oiseaux,—oiseaux de chasse, oiseaux de volière,—va trouver en France sa représentation officielle.

Une Société s'est fondée, qui a pour but de grouper les éleveurs et amateurs, de développer en France le goût de l'élevage des oiseaux, et d'organiser des concours spéciaux.

La première réunion générale des membres fondateurs, s'est tenue le 3 février, au Palais de l'Industrie, Paris.

Plusieurs discours ou conférences ont été faits par MM. Boullier Arnould, professeur d'oviculture à Gambais (Seine-et-Oise), Lemoine et Leroy, aviculteurs distingués.

LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 14 février :

Voici le rapport détaillé des rendements des habitations Miles, dans la saison qui vient de se terminer : nous le devons à la courtoisie de M. Henry C. Brand, de Burnside :

Habitations.	Acres roulées.	Tonnes roulées.	Livres de sucre.
Riverton	344	9,917	1,152,851
Donaldson	210	6,088	707,613
Clark	414	12,914	1,614,250
Conway	319	8,911	1,113,875
New Hope	520	14,336	2,157,257
Ascension	470	10,978	1,651,981
St-James	520	18,038	2,275,000
Armant	724	21,320	2,425,000
Total	3,631	102,497	13,097,797

	Sucre à la tonne.	Sucre à l'acre.
Riverton	116,25	336,9
Donaldson	116,25	336,1
Clark	125	392,4
Conway	125	349,2
New Hope	150,47	414,8
Ascension	150,47	351,4
St-Jacques	126	361,1
Armant	113,75	335,0

Le rendement total de la sucrerie de Peytavin a été de 2,353,475 livres de sucre, et de 123,984 gallons de mélasse. Le moulin a travaillé 75.39 jours, et roulé, en moyenne, par 24 heures, 256.78 tonnes de cannes. Total des cannes roulées, 19,359, dont 1,253 avaient été achetées. Total pour l'habitation, 18,105 tonnes tirées de 588 3/4 acres. Moyenne de tonnes à l'acre, 30 tonnes 3/4. Moyenne d'extraction, 70,02; degrés Beaumé, 7,89; quantum pour cent de sucrose, 10,25; quantum pour cent de glucose, 1,49; sucre, à la tonne de cannes, 121,56 livres; mélasses à la tonne, 6,4 gallons; consommation de charbon, de bois et de bagasse, 18,29 livres de charbon, par 1000 livres de sucre.

M. Geo. B. Reuss a fait une splendide récolte, sur Germania, dans le 1er ward: 2,300,000 livres, chiffre qui dépasse toutes les prévisions du propriétaire, au commencement de la saison.

Nous ne connaissons pas les résultats de Southwood.

Il y a encore des cannes à couper sur les propriétés Belle Hélène. Les rendements étaient très beaux la semaine dernière, mais il a tant plu, et les chemins sont devenus telle nent impraticables, qu'il a fallu tout arrêter. Il est probable que l'on s'en tiendra là, et qu'on ne cherchera pas à tirer parti de ce qui reste sur pied, quand même le temps serait excellent.

Le *Voice*, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 14 février :

Les recettes du marché aux bestiaux, la semaine dernière, ont été faibles. Les bœufs de choix, les vaches et les veaux, sont en grande demande.

Les laitiers ont fait de bonnes affaires, en vendant leurs vaches.

Voici les prix :

Bœufs, choix	3 1/2 à 4c.
Vaches, choix	2 1/2 à 2 3/4 c.
Génisses, choix	$11 à $13 50.
Veaux, choix	$8 à $10.

Pas de moutons sur le marché, même à des prix élevés.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 14 février :

Notre voisine, Broussardville, a fait de très belles affaires, en expéditions de coton, cette année. Jusqu'au 9 février, elle a envoyé, sur le marché, 5,207 balles, dont une grande partie venait de Royville et des fermiers des environs de la localité.

Tous nos arbres fruitiers sont en pleine floraison, d'autres ont leurs fruits qui mûrissent. Ce spectacle fait un singulier contraste avec le temps, passablement froid, que nous avons en ce moment.

Le *Comet*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 14 février :

Houma aura, cette année, une fabrique de glace, dès le commencement de l'été. L'établissement coûtera environ $8,000 et fabriquera trois tonnes par jour. L'eau lui viendra d'un puits artésien. MM. Fraisse et Blum, de Houma, sont les chefs de l'entreprise.

La hausse que l'on annonce partout, sur le fleuve et ses affluents, jette l'anxiété chez la plupart de nos habitants, surtout de ceux qui sont riverains du bayou.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 14 février.

On vient de découvrir un riche gisement de charbon, dans la paroisse Lafayette, à Lafayette même. On avait déjà signalé la présence du pétrole dans les environs.

Il y a quelques années, on a découvert ici, également, un puits à gaz, sur le bayou Terrebonne, dans notre paroisse. On a négligé, depuis, cette découverte. Si l'on poursuivait les travaux il est probable que l'on découvrirait aussi du pétrole et un gisement de charbon, comme à Lafayette.

L'*Advocate*, Washington, paroisse St-Landry, du 14 février :

L'ensemencement du maïs se fera bien tard, cette année. On n'a pas encore planté les pommes de terre; le sol est trop humide, et la semence est hors de prix; elle sera encore plus rare, au printemps.

Les jardiniers, sont en retard et accablés de travail; il leur faudra, au printemps, déployer une activité énorme. En attendant, on travaille la terre; on s'apprête à labourer, on répare les clôtures, on cure les fossés.

La grande préoccupation du moment, c'est la création d'usines centrales. On peut en établir plusieurs dans les trois paroisses Avoyelles, Rapides et St-Landry. Il y a amplement de quoi les alimenter. D'ailleurs, il n'y a pas dans l'Etat, de terres plus propres que les nôtres à la culture de la canne.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 14 février :

Le Dr L. Fourgeaud a acheté deux cochons "Poland China" enregistrés dans le (Ohio Poland China record.) Il a également fait venir, pour le compte de M. Gabriel Bulliard, une truie de la même race, enregistrée dans le même record.

M. David Rose a acheté une vache de bonne race et de grande valeur, qui donne une quantité considérable de lait. L'introduction de bêtes de race dans notre contrée est une idée excellente; dans quelques années, nous constaterons une amélioration énorme dans la production.

Le *Commercial*, Lake Charles, paroisse Calcasieu, du 14 février :

La fabrique de bardeaux de Calcasieu (Calcasieu Shingle Co.) va être éclairée à l'électricité et pourra, dès lors, travailler, nuit et jour. Elle fait, en ce moment, 8000 bardeaux à l'heure; soit en 24 heures, 192,000.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er février 1891.

SOMMAIRE

I.—De Paris au Tonkin par terre. Journal de voyage, par M. le prince Henri, M. d'Orléans.
II.—Etudes diplomatiques.—Fin de la guerre de la succession d'Autriche. —III.—Botzaris de Lewdali, commandant de L'Asiotée et mort du chevalier de Meilhe-Rate, par M. le duc de Broglie, de l'Académie française.
III.—Bénédictintrice, dernière partie, par M. Adrien Chat.
IV.—La naissance d'une légende.—La reine Louise de Prusse, par M. M. Dalotel.
V.—Dans l'Inde.—III.—Démarée, la ville, le bra'manisme, l'Hindouisme, par M. André Chevrillon.
VI.—Octave Feuillet, par M. Ferdinand Brunetière.
VII.—William Booth, général de l'armée du Salut, et son livre sur l'extinction du pauperisme, par M. G. Valbert.
VIII.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
IX.—Le Mouvement Financier de la quinzaine.
X.—Bulletin Bibliographique.

La propagation de la langue française.

L'Alliance française, association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger, a tenu, le 15 février, son assemblée générale annuelle, à l'hôtel de la Société de géographie, boulevard Saint-Germain, Paris.

M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, présidait, ayant à ses côtés son chef de cabinet, M. Ribière, et MM. le comte Colonna Ceccaldi, ministre plénipotentiaire, conseiller d'Etat et vice-président de l'Alliance française, Le Myre de Vilers, député, le général Parmentier, Mayrargues, trésorier général de l'Association, de Royon, contrôleur, et la plupart des membres du conseil, MM. Meurand, Aymonnier, David-Mennet, Drapeyron, Edouard Méreau, commandant Marmier, Gost, Maunoir, Tranchant, etc.

M. Colonna Ceccaldi a, tout d'abord, remercié le ministre de l'honneur qu'il a fait à la séance en acceptant de présider son assemblée générale annuelle. Puis il a exposé le but que poursuit l'Alliance française et que nos lecteurs connaissent déjà. "Propager notre langue, a-t-il dit, et par elle nos idées, nos usages, nos coutumes; contribuer à l'extension de notre influence et au développement de nos intérêts politiques et commerciaux dans le monde entier, tel est notre programme."

—M. Bourgeois a ensuite pris la parole. Le ministre, dans une allocution fréquemment applaudie, a dit combien il avait été heureux de répondre à l'invitation de l'Alliance française. "En s'adressant au ministre de l'instruction publique, elle aurait sans doute voulu, a-t-il observé, affirmer l'action parallèle que la société et le ministre chargé de l'enseignement poursuivaient, celui-ci au dedans, celle-là au dehors, et qui, tous deux, concourraient à la diffusion des idées de progrès et de civilisation que la langue française, généreuse par sa netteté, sa clarté, sa franchise d'expression, était en possession de traduire mieux que toute autre. Je vous apporte, a dit, en terminant M. Bourgeois, l'expression des sympathies du gouvernement pour votre œuvre patriotique; je suis venu à votre appel comme au drapeau!"

Cette allocution du ministre a été accueillie par de vifs applaudissements.

Ensuite M. Foncin, secrétaire général de la société, a lu un rapport sur les progrès que l'Alliance française a faits l'année dernière, tant en France qu'à l'étranger. Dans les départements, l'association ne cesse de gagner du terrain, grâce à de nombreuses conférences que des membres dévoués organisent avec la plus grande activité.

Du 25 février 1890 au 26 janvier 1891, c'est-à-dire en onze mois, le nombre des délégués de l'Alliance s'est élevé de 60 à 68 et celui de ses comités de 95 à 112. Hors de France, comme en France, les progrès de l'association sont constants. Elle avait en 1889, dans les colonies et à l'étranger, 35 délégués; elle en a maintenant 41. Elle avait à la même époque 36 comités; elle en possède aujourd'hui 45. Les comités nouveaux sont ceux de Tourane, Melbourne, Karikal, La Haye, Téhéran, Helsingfors, Stockholm, Zurich et Caracas.

—Après la lecture du rapport financier de la société, rapport duquel il résulte que l'Alliance française possède aujourd'hui un capital de 212,000 fr. M. Salone, professeur d'histoire au lycée d'Orléans, a fait une conférence très applaudie sur la vie de Mgr Labelle, qui a vaillamment défendu les intérêts de l'Alliance française au Canada.

—Avant de lever la séance, le ministre a lu les noms des lauréats de l'Alliance, au milieu desquels on a salué celui de Mme Jean Casimir-Perrier, présidente d'honneur des dames patronnesses des fêtes de l'Alliance à Troyes.

Puis il a dit qu'"il avait un *post-scriptum* à ajouter à la liste qu'il venait de lire" et il a annoncé qu'il avait, sur les propositions du conseil de l'Alliance, accordé les palmes d'officier d'académie aux personnes suivantes :

M. Cirilli, vice-consul de France à Rhodes;

M. Arland, secrétaire général du comité de l'Alliance, à Smyrne;

M. Chevalier, secrétaire du comité de Salonique;

Mme Feldbauch, en religion sœur Marie-Xavier, supérieure des dames de Saint-Joseph de l'Apparition à Saïda (Syrie);

M. Dejoux, chancelier de la légation de France à Caracas;

M. Liautey, professeur de français au gymnase d'Odessa.

Toutes ces personnes—a ajouté le ministre—se sont distinguées par leur zèle pour la propagation de notre langue et de notre enseignement à l'étranger.

Cette conclusion a été accueillie par de vifs applaudissements.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

LA CHUTE DE M. CRISPI. L'ANCIEN MINISTRE ÉTAIT PRÊT, POUR SE SAUVER, A TENTER LE SUPRÊME EFFORT D'UNE GUERRE.—On lit, dans le *Siècle*, de Paris :

"On se félicite, hautement, dans tous les cercles diplomatiques, de la chute de Crispi. A Berlin, comme à Londres, Pétersbourg et Constantinople, l'impression a été unanime: soulagement universel.

"On raconte que Crispi était prêt, pour se sauver, à tenter ce suprême effort d'une guerre.

"Il voulait entraîner la Chambre italienne dans une expédition sur la Tripolitaine, et le gouvernement français était si bien au fait de cette tentative, que l'ordre était donné à l'escadre française de l'Océan de se rendre à Tanger puis à Alger pour parer de là à tout événement.

"La chute de Crispi s'est produite à temps pour empêcher une guerre; son retour au pouvoir serait la guerre; il n'y reviendra pas."

De son côté, le *Figaro* publie la dépêche suivante, de Vienne, 2 février :

"Il me vient, d'un cercle politique, la nouvelle que M. Crispi, ne pouvant plus faire face, plus longtemps, aux frais d'armement, avait l'intention de faire naître un conflit avec la France au sujet de l'Afrique, mais que cette idée a été repoussée, avec énergie, aussi bien par le Cabinet de Vienne que par celui de Berlin. M. Crispi, pour sortir d'embarras, aurait provoqué sa démission."

LA SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DE FRANCE.—La quatrième séance de la Société des agriculteurs de France a eu lieu le 31 janvier. L'assemblée, après avoir entendu plusieurs discours sur le renouvellement des traités de commerce, a adopté les vœux suivants :

1. Que les traités de commerce de 1881-82, qui viennent d'être dénoncés, ne soient renouvelés sous aucune forme;

2. Et, subsidiairement, que, s'il venait à être conclu de nouveaux arrangements avec les puissances étrangères, les produits agricoles n'y soient pas compris;

3. Qu'à cet effet, et de même que les céréales et le bétail, qui sont, depuis 1881, exclus du tarif conventionnel, tous les autres produits agricoles, sans exception aucune, soient inscrits au tarif général seulement.

BELGIQUE.—LETTRE DU BARON VAN DER SMISSEN SUR LA RÉVISION DE L'ARTICLE 47 DE LA CONSTITUTION.—*La Patrie belge* publie une lettre du baron Van der Smissen, ancien commandant de la deuxième circonscription militaire, aide de camp du roi. Dans cette lettre, M. Van der Smissen déclare que son opinion de jadis se sont modifiées et qu'il se rallie, entièrement, à la révision de l'article 47 de la Constitution, dans un sens modéré. Il se prononce énergiquement contre le système du remplacement militaire en vigueur en Belgique, et en faveur du service personnel.

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

La guérison de l'anthrax.

On assure que M. E. H. Hankin, de Saint John's collége, université de Cambridge, (Angleterre), qui s'était rendu, depuis deux mois, au laboratoire de Koch et qui, voyant l'impossibilité d'obtenir des renseignements sur le remède contre la tuberculose, s'y consacra à rechercher un moyen de guérir l'anthrax—aurait découvert ce moyen. Voici les renseignements que donne, à ce sujet, le correspondant du *Times*, de Londres, à Berlin :

On sait que les rats jouissent d'une immunité naturelle à l'endroit d'un grand nombre de maladies infectieuses, y compris l'anthrax. M. Hankin, tout en se servant de ce fait, a basé sa découverte sur un principe entièrement nouveau. Il a commencé par rechercher la cause de cette heureuse particularité qui caractérise le rat, et s'est mis à rechercher l'emploi à découvrir que les corps de ces animaux renferment une substance qui a la propriété remarquable de tuer le microbe de l'anthrax. Cette substance appartient à une classe des corps appelés protéides protecteurs, qui furent découverts par M. Hankin. Il y a quelques mois, il décrivait dans un mémoire qui souleva beaucoup de curiosité à ce moment. Cet substance que l'on trouve dans la rate et dans d'autres parties du corps chez divers animaux, ont la propriété de tuer les bactéries et peuvent être considérées comme une sorte d'antiseptique naturel formé par l'organisme animal pour le protéger contre les attaques des microbes. Chez la plupart des animaux, ces substances protectrices sont d'un caractère instable que le microbe est capable de les détruire, ce qui lui permet de se développer dans le corps et par suite de déterminer la maladie. Mais avec les rats les choses ne se passent pas de la sorte, et leur protéide protecteur se trouve être d'une nature plus stable et en conséquence résister à des invasions microbiennes.

M. Hankin s'est posé le problème d'isoler cette substance à l'état de pureté et il est arrivé à ce résultat en cultivant des rates de rats dans 50 0/0 de glycérine. "Il est curieux, fait observer le correspondant anglais, que le docteur K. ch emploie le même agent dans la préparation de sa lymphe et que M. Hankin a découvert sa méthode indépendamment de M. Koch et avant la publication du dernier mémoire de ce savant. L'extrait de glycérine dans la préparation de M. Hankin, est précipité avec de l'alcool et redissous dans de l'eau. Une très petite dose de cette solution injectée sous la peau d'un sourris a suffi pour en guérir d'un anthrax des plus virulents. L'expérience a été répétée avec succès sur un grand nombre de sujets."

Le correspondant du *Times* ajoute :

Cette découverte emprunte un surcroît d'intérêt à ce fait que l'anthrax n'est pas la seule maladie dont les rats soient indemnes, et surtout quelque chose de plus, que la découverte de M. Hankin ouvre un champ de recherches dont l'exploitation pourra être de la plus grande importance pour la race humaine. Ainsi, par exemple, on sait que les rats ne sont pas sujets à être atteints de diphtérie aussi est-il possible que le protéide protecteur de M. Hankin détermine la guérison de cette terrible maladie.

LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE.—Le correspondant du *Times*, de Londres, à Berlin, à propos du congé de six à huit semaines que le docteur Koch va passer en Egypte, donne à entendre que le gouvernement a renoncé à monopoliser la fabrication de la kochine dans la crainte de faire assumer, à l'Etat tout seul, la responsabilité de la préparation et du débit d'un produit qui n'a pas encore réalisé ni même promis de réaliser de merveilleux effets que l'on espérait de son efficacité.

Le correspondant anglais rapporte, à ce propos, les observations du professeur Bardenhever, de Cologne : Sur cent cas chirurgicaux traités par le praticien, il n'y a pas eu une seule guérison après un traitement de six semaines. Il constate que, même dans les cercles médicaux de Berlin, où l'on avait, à l'unanimité, épousé la cause du docteur Koch, il commence à se manifester un sentiment de mécontentement qui va en s'accentuant de jour en jour davantage.

LA GUÉRISON DU CANCER. DÉCOUVERTE OFFICIELLEMENT ANNONCÉE PAR UN MÉDECIN AUTRICHIEN. — Le professeur Mosetig a fait, le 31 janvier, à la Société de médecine, de Vienne, des révélations très intéressantes sur les expériences auxquelles il se livre depuis quelques temps en vue de trouver un remède contre les affections cancéreuses internes jusqu'ici réputées incurables. D'après M. Mosetig, les résultats obtenus jusqu'à présent sont très satisfaisants et permettent d'espérer une solution favorable de cette importante question.

Le traitement du professeur consiste à enduire, au moyen d'injections sous-cutanées d'une teinture d'aniline nommée "pryotanin" les tissus cancéreux qui cessent, paraît-il, alors, de se développer, et finissent même, au bout d'un certain temps, par mourir.

Mosetig prétend, par ce moyen, avoir déjà sauvé plusieurs malades. Si ses données sont exactes, il est certain que cette découverte est appelée à un grand retentissement.

Entre amis:

—Eh bien! Et ton mariage?

—Mon cher, j'ai reculé au dernier moment.

—Pourquoi?

—Quand j'ai vu ma fiancée dans des toilettes flamboyantes, quand j'ai vu cette jeune fille à falbalas tapageurs et rainaux, je me suis dit que mon budget et sa dot n'y suffiraient pas.... Bref, j'ai fouiné.

—Je comprends ça.... La sole fait peur.

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

ANDRY.—Décédé, hier jeudi, 19 février 1891, à 8 heures et demie à l'âge de 50 ans CHARLES G. ANDRY. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heures P. M. précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 295 rue Marais, près Esplanade.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—d m

ON demande—Une gardienne blanche, parlant français, et ayant quelque connaissance de la couture. S'adresser 415 St Charles. 20fev—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les sociétaires sont notifiés qu'Assemblée générale trimestrielle régulière aura lieu à l'Asile, DIMANCHE PROCHAIN, 22 février, à 3 heures P. M.

A cette séance une demande d'allocation de bienfaisance sera faite.

Le Président compte sur la présence de tous les membres.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
20 fév—2f

SOARDS' 1891 NEW OLEANS City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (Zinc édition) - - - - 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet) - - 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) - - - - - - - - - - 50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 6 Commercial Place.

Agence d'assurance non comparé de JAMES PREVOST,
125 rue Gravier, N. O., Lne.
Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il change les taux de prime suivant les risques et les propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.
JAMES PREVOST.
16 janv—1 an—dim mer ven

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites malaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un incomparable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, l'oculiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Pompkinopolis, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
DENTISTES-CHIRURGIENS
No. 18 rue Dauphine, immédiatement après l'école fermant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans la bouche et leur art.
Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux rendus supérieurs.
26 août—

LOUIS GRUNEWALD & CIE
LIMITÉE.
Pianos et Orgues
KNABE
LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Hitchering, Mauke, Schmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Peau, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. Salle-cave à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published, and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies sent free. Address, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year. 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by application to MUNN & CO., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Hand-Book. Correspondence strictly confidential.
TRADE MARKS.
In case Patent Right is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & CO., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address,
MUNN & CO., Patent Solicitors,
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
A. SOHRBIRER, Vice-Président,
JOSEPH A. HIRONS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
MANUEL ARASCAL, EDWD. J. BOBIT,
PIERRE POUYTZ, E. GALLY,
S. GUMBEL, A. SOHRBIRER,
OBAD. R. SCHMIDT, JULES ANDRIEU,
JULES TUYES, R. LABOUISSE,
GUS. FITOT, H. HIRONS.
6d fev

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Causes et ses bruits à pertes d'or et argent Achat et échange de l'or et et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
4 déc 90—1 an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
1er nov 90—1 an—mer jeu dim

LEOPOLD LEVY.
Le Magasin de Tapis le meilleur marché de la ville. Le plus vaste Stock de Tapis, de Nattes et de Stores de Fenêtre le plus grand au Sud, Et la maison reconnue la meilleur marché au Sud.
Tapis de tous genres et de dessins exquis, Nattes à 12½c la yarde et plus.
Jolis Stores de Fenêtres, complets,